

[Text]

vigorously oppose Bill C-73. There are a couple of little flaws in the bill, and I think we might be able to work with all members to resolve those flaws. I will mention one of them in a moment.

You should know that Bill C-73 sets up a framework for negotiations, but nobody is obliged to enter into those negotiations. It is not obligatory; it is not mandatory that they do so. It just sets it up so a band or a first nation could voluntarily sit down with the Government of Ontario and the Government of Canada to work out a settlement, and you have said to the committee that you do not object to that.

Chief Green: No, I do not.

• 1120

Mr. Penner: I would like to ask you, Chief Green, what view you would take, and you are looking now from the outside, because you are saying that Treaty 3 is not in any way involved. What view would you take as an observer if you knew that once an agreement had been reached and the agreement was signed by all the parties and then you discovered that the agreement was binding for all times on all future band councils and the band members in perpetuity, but that there was no equivalent binding obligation upon either Ontario or Canada? What would your view be of that kind of a situation?

Chief Green: It is a simple thing for me to say straightforwardly to you that all I would say is there is no justice in Canada.

Mr. Penner: You would therefore look upon such an approach as being out of balance, favouring the powerful governments of Ontario and Canada and placing the First Nation at some kind of a disadvantage.

Chief Green: Yes.

Mr. Penner: When I mentioned flaws, Chief Green, there is such a requirement in the bill. It may very well have been an oversight. We have not yet talked to the minister about it. I gather from the meeting we had last week on Bill C-73 that the government members may prevail upon the government to make an amendment so that the obligation would be binding on all parties.

Other than that, I have no further questions. Well, I am sorry, Mr. Chairman, I do have one further question. In your testimony you mentioned the Government of Ontario requiring a quid pro quo. Do you have any idea what they want in return for entering into negotiations?

Chief Green: No. That is the problem we are having. In our interpretation, if we give you something you will give up something. What we are giving up, probably just assumption, is our rights.

Mr. Penner: Well, this quid pro quo qualifier is floating around in the air; it is not mentioned in the statute. It was not mentioned, as far as I know, in the Ontario statute

[Translation]

loi C-73, je m'opposerai fermement. pour ma part, à ses dispositions. Le bill comporte quelques petites lacunes, et j'ai bon espoir de pouvoir les combler avec la coopération de tous les membres du Comité. Je me contenterai de parler de l'une d'elles pour l'instant.

Vous devez savoir que le projet de loi C-73 prévoit un cadre de négociation, mais personne n'est obligé d'y adhérer. Ce n'est pas obligatoire, et personne n'est forcé de négocier. Il est prévu pour qu'une bande ou une première nation puisse, de son propre chef, rencontrer les représentants du gouvernement de l'Ontario et du gouvernement du Canada pour travailler à un règlement. Vous venez de nous dire que vous ne vous opposez pas à cela, n'est-ce pas?

Le chef Green: Non, je n'y vois pas d'inconvénient.

M. Penner: Chef Green, placez-vous de l'autre côté de la barrière. Vous dites en effet que le traité n° 3 ne s'applique pas. Vu de l'extérieur, quelle serait votre réaction si, après avoir conclu et signé une entente, vous appreniez que celle-ci avait force exécutoire à perpétuité pour tous les futurs conseils de bande et tous ceux qui font partie de la bande, mais que ni l'Ontario ni le Canada n'était assujetti à une obligation semblable? Comment réagiriez-vous?

Le chef Green: Je vous dirais sans ambages qu'il n'y a pas de justice au Canada.

M. Penner: Il y aurait donc un parti pris en faveur des puissants gouvernements de l'Ontario et du Canada et au détriment de la première nation.

Le chef Green: Oui.

M. Penner: Quand j'ai parlé de lacunes, chef Green, je songeais au projet de loi. Il s'agit peut-être d'un oubli. Nous n'en avons pas encore parlé au ministre. Si j'en juge d'après la séance que nous avons tenue la semaine dernière sur le projet de loi C-73, il n'est pas exclu que les ministériels du Comité puissent amener le gouvernement à apporter un amendement qui assujettirait toutes les parties à cette obligation.

Cela dit, je n'ai plus d'autres questions. Désolé, monsieur le président, il se trouve que j'en ai une autre. Vous avez déclaré que le gouvernement de l'Ontario exigeait une contrepartie. Savez-vous à quelles conditions il est disposé à entreprendre des négociations?

Le chef Green: Non. C'est la difficulté que nous avons. Selon nous, cela signifie que si l'on nous accorde quelque chose, il faudra renoncer à quelque chose d'autre en retour. Il faudrait renoncer à nos droits, je suppose.

M. Penner: Il est vaguement question de ce donnant, donnant. Ça ne figure pas dans la loi. Ni dans le projet de loi ontarien non plus, que je sache. C'est flou, et nous